

# Le Castor

*A l'origine du développement du Canada.*



■  Peu d'animaux ont joué, dans le développement d'un pays, un rôle comparable à celui du castor au Canada. Champlain s'aventura vers l'ouest en 1613 afin de porter plus loin la traite des peaux de castor dans la Nouvelle France. C'est en quête de la précieuse fourrure que Radisson et Des Groseillers explorèrent, entre 1659 et 1661, le lac Supérieur et la baie James. Le castor est un emblème national au Canada où il donne son nom à des centaines de lieux: lacs, rivières, petites villes, etc.

Le castor est le plus gros rongeur d'Amérique du Nord. On le trouve, au Canada, jusqu'à l'embouchure du Mackenzie qui se jette dans l'océan Arctique, mais il vit surtout dans les Prairies, en Saskatchewan et en Alberta, et partout où il y a des cours d'eau bordés d'arbres et d'arbrisseaux à feuilles caduques. C'est un animal curieux, de forme replète et pourvu d'une queue plate qui ressemble à une truelle; il mesure environ un mètre de long et pèse de vingt à vingt-cinq kilos. Quand il déambule à terre, il semble n'avoir pas de cou, tant la rondeur profilée de la tête se fond avec celle du dos. Ce serait se tromper que de croire qu'il voit mal à cause de ses tout petits yeux en vrille. Au contraire, sa vue est

bonne aussi bien sur l'eau que sous l'eau. Ses pattes de derrière, qui se terminent par cinq longs orteils griffus, sont palmées. Celles de devant sont très mobiles et presque aussi souples que des mains. Grâce à elles, le castor peut saisir et transporter des troncs d'arbre, des branches, des cailloux ou de la boue et se livrer à des travaux complexes de construction.

**S**a queue est tout à fait étrange. Longue, large et plate, à dos légèrement arrondi, couverte d'écailles coriaces et de rares poils rugueux, elle est d'une grande souplesse et solidement musclée. Le castor s'en sert, sous l'eau, comme d'un gouvernail et, à terre, d'appui pour s'asseoir. Elle contribue à son équilibre quand, marchant sur ses seules pattes de derrière, il transporte de la boue, des pierres ou des branchages qu'il tient dans ses pattes de devant. Sa fourrure est épaisse et sans cesse peignée et huilée.

Cet animal industrieux a nourri les légendes, fausses et vraies, car ses performances sont faites pour frapper l'imagination. Afin de créer un étang assez profond pour que l'eau ne gèle pas jusqu'au fond, même pendant l'hiver le plus rigoureux, et qu'ainsi les provisions se trouvent abritées sous la glace, les castors construisent des bar-

rages qui régularisent le plan d'eau à leur convenance. Ils abattent arbres et arbrisseaux en les taillant avec leurs dents, qui ont le tranchant d'un ciseau, les coupent en billes maniables après les avoir ébranchés, font flotter les billes ou bien les traînent à l'endroit choisi pour le barrage, allant jusqu'à construire de longs canaux pour en faciliter le transport. Ils ancrent ensuite solidement les billes en les recouvrant de roches et de boue, puis ajoutent de petites branches pour combler les interstices entre les billes. Ils recouvrent enfin le barrage de boue. Même si elle n'est pas tout à fait étanche, la digue retient suffisamment l'eau pour assurer aux castors dans leur étang un niveau à peu près constant.

**L**e logis du Castor est une hutte d'environ 4,50 mètres de diamètre sur 1,50 mètre de haut, construite dans l'étang ou sur la berge. Les huttes sont faites de branches et de brindilles et pourvues d'entrées sous l'eau qui conduisent à une vaste chambre qui sert à la fois de salle de séjour à la famille et de dortoir. Lorsque le gel arrive, les castors enduisent de boue la charpente des huttes, qui sont ainsi recouvertes d'une sorte de béton que nul loup, glouton ou lynx ne peut briser.

Monogames, les castors s'accouplent pour la vie. Leur colonie peut aller jusqu'à douze individus: les deux parents, plusieurs jeunes âgés de deux ans et les petits de l'année. Il arrive qu'un castor vive en solitaire dans un terrier sur la berge d'un cours d'eau ou d'un lac. En général, tous collaborent aux travaux de la colonie dès qu'ils sont en âge de le faire et les jeunes continuent à aider les parents jusqu'à ce qu'ils aient deux ou trois ans; ils partent alors pour fonder leur propre colonie.

**I**nventifs, laborieux, fidèles, les castors sont aussi de bons agents de conservation de la nature. Ils régularisent le débit des cours d'eau, préviennent l'érosion du lit des rivières, créent des étangs propices à la truite, améliorent l'habitat de plusieurs espèces d'animaux sauvages. On comprend que le Castor ait été réintroduit dans les régions que les trappeurs avaient autrefois épuisées et qu'une nouvelle réglementation du piégeage ait été établie par le gouvernement canadien et les gouvernements provinciaux pour assurer la survie de l'espèce.